
QUI EST
LE VAUTEUR
PERCENOPTÈRE ?



• ÉDITO •

**PROTÉGER ET VALORISER LE PATRIMOINE NATUREL,
UNE MISSION FONDAMENTALE DES PARCS NATURELS**

Il semble qu'en levant simplement les yeux au ciel, la large silhouette d'un vautour va tout naturellement apparaître... Pourtant, la présence des vautours aujourd'hui n'est pas due au hasard. Il aura fallu l'acharnement et la passion de naturalistes et d'ornithologues amoureux des causses et de ses hommes, pour que les ciels des Grands Causses offrent à tous le magnifique spectacle des silhouettes imposantes des grands vautours. 3 espèces sur les 4 qui se reproduisent en Europe, procréent aussi dans le Parc des Grands Causses. Le Gypaète barbu, quant à lui, fait l'objet d'une vaste opération de réintroduction, menée en collaboration avec d'autres partenaires, dans l'espoir de voir dans les décennies prochaines, la naissance d'un gypaète dans les Grands Causses...

Comme on le verra tout au long de l'histoire et de la vie des vautours décrites dans cette collection, c'est bien l'homme qui a en mains la survie de ces oiseaux, alliés historiques des agriculteurs caussenards. N'hésitez pas à aller à leur rencontre, pour en apprendre un peu plus...

Alain FAUCONNIER

Président du Parc naturel régional des Grands Causses
Sénateur-Maire de Saint-Affrique

En France, il y a en 2013, 48 parcs naturels régionaux qui protègent et valorisent les ressources naturelles et culturelles, en concertation avec les populations locales. Constitué de 97 communes de l'Aveyron, le Parc naturel régional des Grands Causses couvre une superficie de 327 070 ha et compte plus de 68 000 habitants.



ORIGINAL PAR SA TAILLE ET PAR SON PLUMAGE NOIR ET BLANC, le vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) est le plus petit des vautours européens, avec une envergure de 1,60 m. Il est aussi très léger : 2 à 2,5 kg.

Le vautour percnoptère est facilement reconnaissable. Le plumage blanc de ce rapace fin et élancé contraste avec le bout de ses ailes noir. Sa face dénudée recouverte d'une peau nue jaune à orangé ainsi que son bec long, fin et faiblement recourbé empêchent toute confusion avec une autre espèce.

Il possède des ailes longues, rectangulaires et rigides, qui se terminent par des plumes digitées appelées « rémiges », ainsi qu'une queue courte et cunéiforme (en forme de coin) caractéristique.

Les pattes et les serres, de couleur claire, sont peu puissantes, comme chez les autres espèces de vautours.

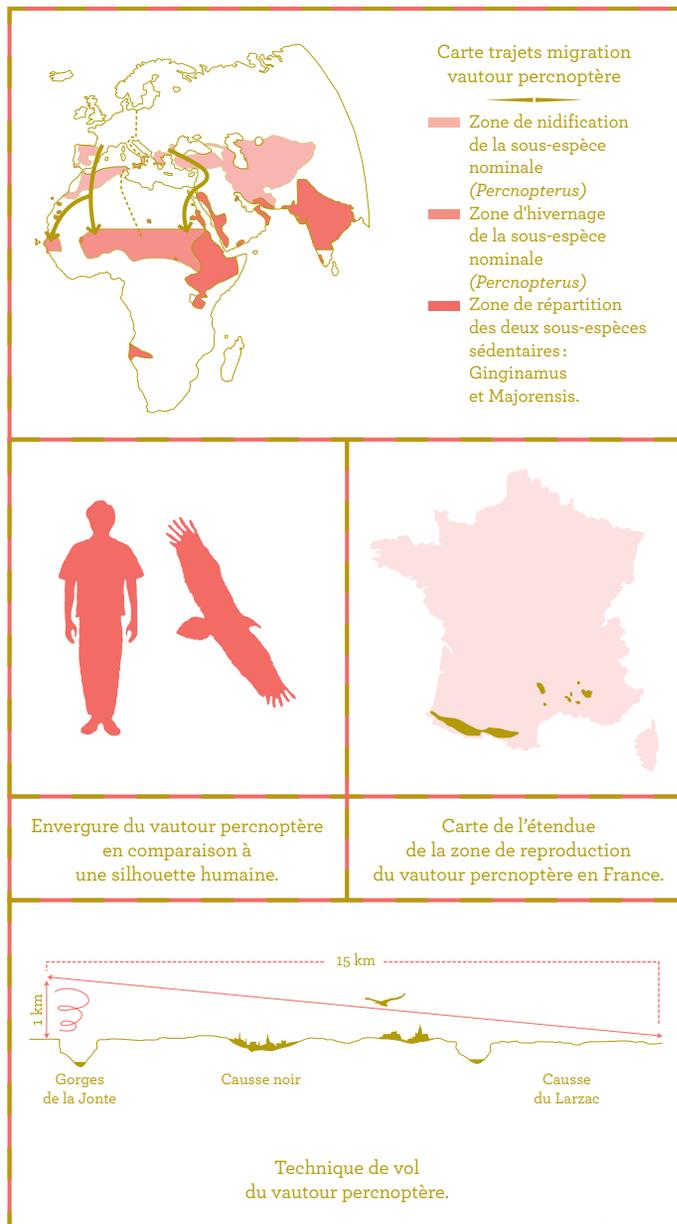
Les jeunes percnoptères partent avec leurs parents dès la première quinzaine du mois de septembre, pour rejoindre leurs sites d'hivernage africains. Ils ne reviendront en Europe qu'à l'âge adulte pour se reproduire, seulement 4 à 5 ans plus tard.

• UNE ESPÈCE RARE ET MENACÉE •

- Le vautour percnoptère est une espèce rare et « en danger » (Liste rouge des espèces menacées en France – Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Comme tous les rapaces, l'espèce est protégée par la loi française et les directives européennes.
- En France, ce petit vautour est présent dans les Pyrénées occidentales et centrales, le Languedoc, la Provence, les Préalpes du sud et le sud du Massif Central.
- Le vautour percnoptère plane au-dessus des causses à la recherche de nourriture. Son vol est élégant et peut être caractérisé par des acrobaties aériennes.
- Le vautour se déplace en utilisant les courants d'air chaud appelés « ascendances thermiques », qui se forment au-dessus des terres. Il se laisse porter par ces bulles d'air chaud grâce auxquelles il prend de l'altitude sans se fatiguer et qui peuvent le porter à plus de 1500 m d'altitude !

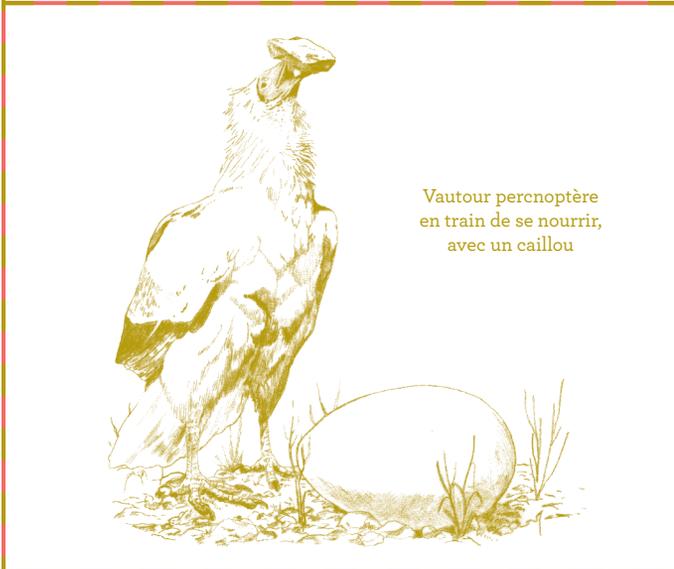
• UN RAPACE NÉCROPHAGE •

- Les vautours ne chassent pas. Ils se nourrissent d'animaux morts, ce ne sont donc pas des prédateurs, mais des rapaces « nécrophages ». La nourriture des trois espèces de vautours présents dans les Grands Causses est composée d'animaux d'élevage ou d'animaux sauvages trouvés sur les plateaux caussenards et dans les régions voisines. Ils peuvent parcourir de longues distances à la recherche de nourriture : du Lézou à l'Aubrac, des garrigues aux Cévennes.
- Les vautours possèdent un odorat limité et c'est surtout grâce à leur vue très développée qu'ils trouvent les cadavres.
- Chaque espèce de vautour joue un rôle bien particulier dans l'élimination des carcasses. Les vautours fauves sont les premiers à repérer les cadavres pour en consommer les tissus mous (muscles et viscères). Ils peuvent se retrouver à plusieurs dizaines sur une brebis morte en quelques minutes !





Vautour percnoptère en vol



Vautour percnoptère
en train de se nourrir,
avec un caillou

- C'est ce que l'on appelle la « curée ». Vient ensuite le vautour moine, qui se nourrit des parties dures comme la peau, les cartilages ou les tendons.
- Quant au petit vautour percnoptère, incapable de dépecer un cadavre de grosse taille, il ne peut que picorer les restes (viandes, peau, bouts d'os) grâce à son long bec, fin et recourbé.
- Il est connu pour avoir un régime plus éclectique et plus opportuniste que les autres vautours : amphibiens, reptiles ou petits mammifères écrasés sur les routes, œufs, insectes, voire excréments repérés en volant à basse altitude ou en marchant...
- Le vautour percnoptère est aussi un des rares oiseaux à se servir d'un outil. En effet, il lui arrive dans les steppes africaines, de casser les œufs d'autruche en y lâchant un caillou d'un mouvement rapide de la tête, pour ensuite en consommer le contenu.

UN PEU D'HISTOIRE

ANIMAUX SACRÉS OU RÉPUGNANTS SELON LES ÉPOQUES ET LES CIVILISATIONS, les vautours sont des agents purificateurs dans le cycle biologique : en faisant disparaître les cadavres, ils évitent leur putréfaction et les maladies qui en résultent.

Vénééré dans l'Égypte ancienne, le vautour percnoptère était un passeport pour l'au-delà. Il ornait les monuments et les papyrus anciens. Il était le « purificateur sacré ».

La dimension symbolique des vautours est encore aujourd'hui très importante : en Inde et dans l'Himalaya, différentes ethnies livrent les dépouilles de leurs morts aux vautours, considérés comme les transporteurs de l'âme des défunts.

L'image des vautours en Europe occidentale a pourtant été longtemps différente. Au début du XIX^e siècle, naît une hostilité marquée pour les rapaces. Déchus de leur rôle d'éboueurs de la nature, les vautours ont été jugés immondes et déshonorants. Commencent alors des campagnes d'extermination et il faut attendre la fin du XX^e siècle pour qu'ils retrouvent enfin leurs lettres de noblesse.

Après avoir longtemps fait l'objet de légendes et de croyances dégradant son image, le vautour percnoptère fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine naturel des Grands Causses.



légende image

**EN ATTENTE
D'IMAGES**



• LES CAUSES DU DÉCLIN •

- En France, au XX^e siècle, le vautour percnoptère nichait surtout sur la frange méditerranéenne (Provence et Languedoc-Roussillon) et dans les Pyrénées.
- Victime de persécutions directes de la part de l'homme (tirs, empoisonnements indirects, dérangement sur les sites de reproduction), le vautour percnoptère est en régression et menacé de disparition dans de nombreux pays.
- Entre 1930 et 1980, la sédentarisation et l'intensification de l'élevage ont accentué le déclin de la population du Languedoc et du sud du Massif Central par diminution des ressources alimentaires.

• LE RETOUR SPONTANÉ DANS LES GRANDS CAUSSES •

- L'espèce a momentanément disparu des Grands Causses où elle était encore nicheuse vers le milieu des années 1950. Après une trentaine d'années d'absence, on assiste au retour spontané du vautour percnoptère, facilité par la présence du vautour fauve réintroduit depuis 1982. L'installation d'un couple en 1986 se concrétise cependant difficilement.
- Le vautour percnoptère est de nouveau nicheur dans les Grands Causses depuis 1997. Mais cet oiseau reste rare et très localisé dans notre région comme dans l'ensemble de l'Hexagone, où on compte seulement 75 à 80 couples.
- En 2012, c'est une vague d'espoir pour cette population, car 3 couples ont tenté une reproduction dans les gorges du Tarn, de la Jonte et de la Dourbie. Ce sont finalement 2 jeunes oiseaux issus de deux couples différents qui ont pris leur envol.

LES VAUTOURS, DES ALLIÉS DU PASTORALISME



DANS DE NOMBREUSES CIVILISATIONS ET DEPUIS DES TEMPS IMMÉMORIAUX, les vautours sont les auxiliaires du pastoralisme en débarrassant alpages et pâturages des cadavres d'animaux d'élevage. Les vautours et les éleveurs entretiennent depuis de nombreuses années des relations à bénéfices réciproques.

• UN ÉQUARRISSEUR DE LA NATURE •

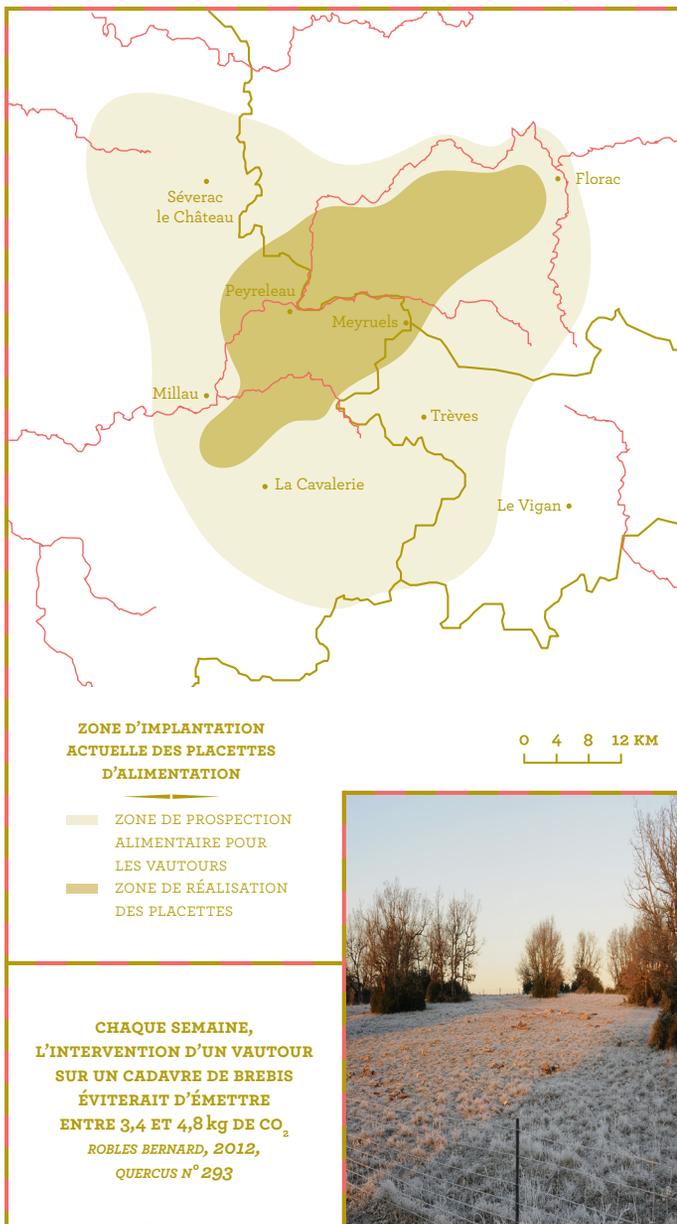
- Les vautours sont des nettoyeurs efficaces et naturels : après le passage des trois espèces de vautours, la totalité d'un cadavre est nettoyée ! En recyclant entièrement les cadavres, les vautours limitent la propagation de maladies et la contamination des sols. En effet, la très forte acidité de leur tube digestif détruit tous les micro-organismes pathogènes (listérias, salmonelles, etc.).
- Ils font donc bénéficier les éleveurs des Grands Causses d'un équarrissage rapide, écologique et gratuit. Leur rôle unique et indispensable, largement reconnu par les éleveurs, n'a été reconnu officiellement que très tardivement. À partir de 1902, la loi Martel interdit de jeter les cadavres d'animaux dans les gouffres et les avens afin d'éviter la contamination des nappes phréatiques.



légende image ???



Le pastoralisme des Grands Causses.



- Puis, l'équarrissage voit le jour en 1942 et dans les années 1980, une collecte d'équarrissage est mise en place. Les cadavres sont alors déposés sur plusieurs charniers, rétablissant un équarrissage naturel par les vautours. Certains éleveurs avaient déjà pris l'habitude de laisser leurs cadavres directement aux vautours, bien que ces dépôts ne soient pas encore encadrés.
- Les rapaces nécrophages participent à la transformation des cadavres au même titre que les insectes nécrophages et les bactéries, ils contribuent donc au grand recyclage de la nature.

• LES PLACETTES D'ALIMENTATION •

- Dès la fin des années 1980, certains éleveurs mettent directement les cadavres à disposition des vautours. Mais la loi interdit encore ces dépôts, en dehors des charniers utilisés par la collecte d'équarrissage. Après de longues années de concertation entre milieu associatif, administrations et vétérinaires, un texte est adopté pour donner enfin une structure réglementaire à ces dépôts officiels.
- La réglementation reconnaît, depuis 1998, les vautours comme moyen d'équarrissage naturel et comme alliés des éleveurs en milieu montagnard. Elle leur permet également de déposer les cadavres d'animaux domestiques issus de l'élevage sur un espace clôturé destiné à cet effet : la placette d'alimentation. Celle-ci permet de ne pas faire appel aux services d'une société d'équarrissage, sauf en cas de mortalité importante dans les troupeaux ou pour des tests obligatoires de dépistage de maladies.
- Grâce à ces avancées, les vautours se nourrissent le plus souvent sur le lieu de la mort de l'animal, évitant ainsi le transport des cadavres.
- Sur le territoire du Parc naturel régional des Grands Causses, une trentaine de placettes ont été créées depuis 2001.

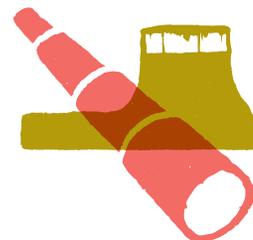
LE SUIVI DES VAUTOURS DANS LES GRANDS CAUSSES

LES ACTIONS DE CONSERVATION DES VAUTOURS COMMENCENT PAR LA CONNAISSANCE DES POPULATIONS. C'est pourquoi le suivi de la reproduction, l'étude de leurs déplacements et de leur régime alimentaire sont très importants.

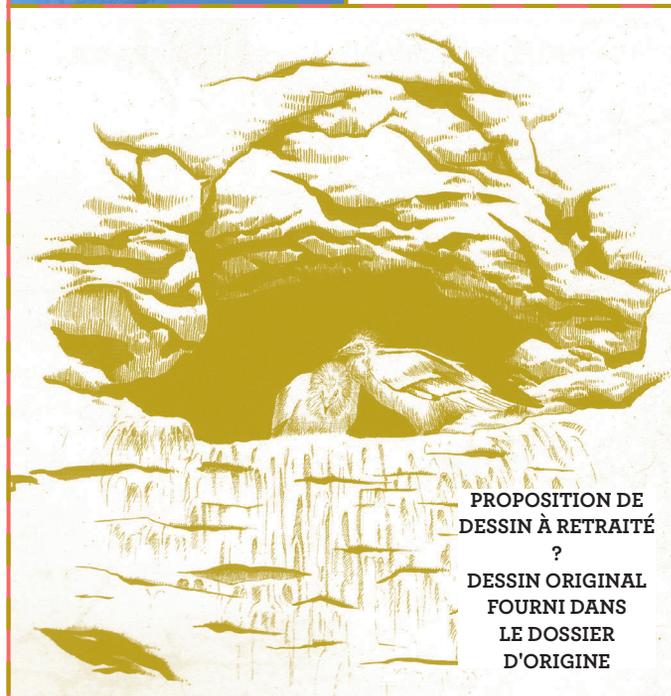
Le suivi scientifique des vautours permet de mesurer l'évolution des populations. Chaque année, depuis le retour spontané de l'espèce, les quelques couples de vautour percnoptère présents dans les causses sont scrupuleusement suivis. Les nids sont contrôlés au moins une fois par semaine, jusqu'à l'envol des jeunes vautours !

Les informations récoltées sur le terrain tout au long de la saison de reproduction doivent répondre aux questions suivantes : le nid est-il occupé ? Y a-t-il un oiseau en incubation ? Un poussin est-il né, un échec constaté ? C'est ainsi que l'on connaît, chaque année, le nombre de tentatives de reproduction, le nombre de jeunes oiseaux produits et élevés, le nombre d'échecs à l'incubation ou à l'élevage des poussins.

Les données ainsi obtenues servent de baromètre et permettent de mesurer l'évolution de la population. Ce suivi est réalisé de la même manière sur toutes les populations françaises.

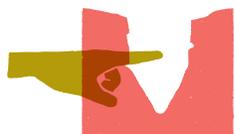
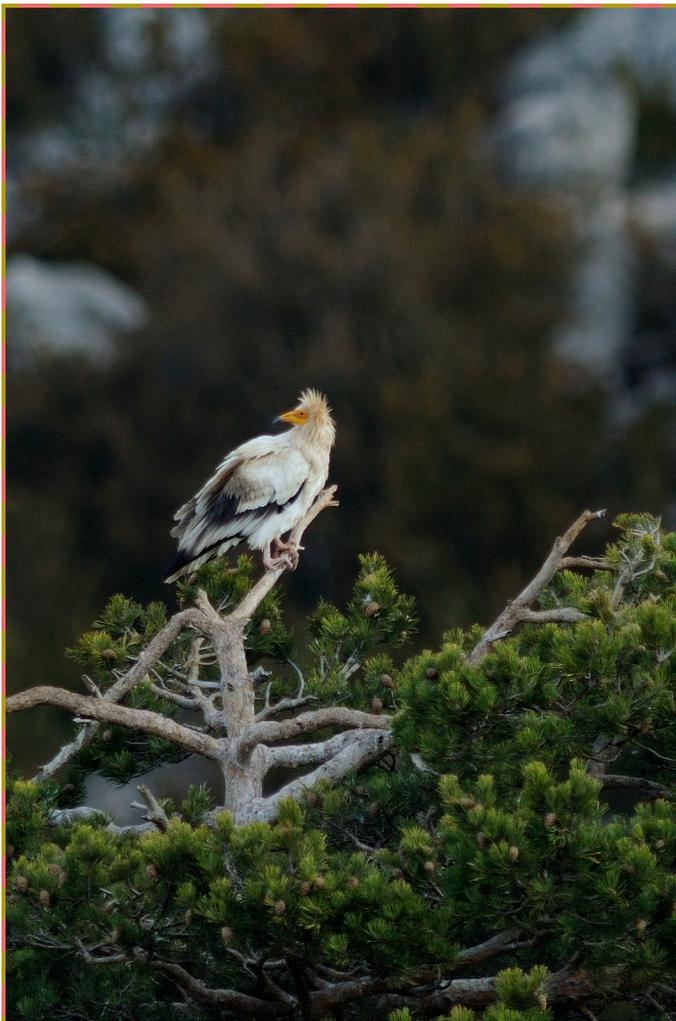


Observateur avec longue vue



PROPOSITION DE
DESSIN À RETRAITÉ
?
DESSIN ORIGINAL
FOURNI DANS
LE DOSSIER
D'ORIGINE

Vautours percnoptère sur une vire



légende image ?

L'IMPORTANCE DE LA CONSERVATION DES VAUTOURS DANS LES GRANDS CAUSSES

AU-DELÀ DE LEUR MAJESTÉ ET DE L'ATTRAIT QU'ILS REPRÉSENTENT POUR LE PUBLIC, les rapaces nécrophages sont utiles et appréciés des éleveurs. Leur rôle écologique et sanitaire est primordial.

Par les mesures mises en œuvre dans le cadre d'un partenariat entre le Parc naturel régional des Grands Causses et l'ensemble des acteurs locaux, les paysages des causses retrouvent peu à peu un maillon essentiel du bon fonctionnement des écosystèmes.

• LE VAUTOUR FAUVE EST AUJOURD'HUI •

• UN EMBLÈME DES GRANDS CAUSSES •

- Les vautours constituent une richesse du patrimoine naturel des Grands Causses. Leur retour dans cette région est une réussite écologique et socio-économique.
- Les actions en faveur des espèces de vautours menées sur ce territoire ont une renommée internationale et sont un exemple en matière de réintroduction.

• **UNE ESPÈCE TOUJOURS MENACÉE** •

- Malgré les efforts et les actions en faveur de la conservation des vautours, des menaces pèsent toujours sur ces populations : électrocutions sur des lignes électriques à moyenne tension, dérangements liés aux activités de loisirs, empoisonnements, tirs etc.
- La mise en place de zones de protection telles que les Zones de Protection Spéciales (directive européenne Oiseaux) ou la maîtrise des activités de loisirs, sont nécessaires pour assurer la préservation et la tranquillité sur les zones les plus sensibles.

• **RECOMMANDATIONS** •

- Il est donc important de respecter la quiétude des oiseaux en adoptant un comportement responsable.
- Empruntez les itinéraires pédestres balisés ou les voies d'escalade existantes et topographiées.
- Gardez une distance raisonnable avec les oiseaux et les sites de nidification, la présence de l'homme peut perturber la reproduction.

IL MANQUE DES
IMAGES POUR
POUVOIR ETRE EN
24 PAGES

=

Photo ou dessin
pour compléter
la double page



**IL MANQUE DES
IMAGES POUR
POUVOIR ETRE EN
24 PAGES**

=

**Photo ou dessin
pour compléter
la double page**



**PARC NATUREL REGIONAL
DES GRANDS CAUSSES**

71 boulevard de l'Ayrolle B.P 50126
12101 Millau cedex
Tél: 05 65 61 35 50
Fax: 05 65 61 34 80
info@parc-grands-causses.fr
www.parc-grands-causses.fr

**RÉDACTION
PNRGC**

CRÉDITS PHOTOS
B.Berthemy, PNRGC, Pallé

CONCEPTION GRAPHIQUE
Atelier Muesli

Livret tiré à 2000 exemplaires
en décembre 2013.

Imprimé sur papier recyclé
par l'imprimerie xxxxxxxx.

Édité grâce au soutien financier de la Région.



